Un violon dans la nuit, la mémoire dans les camps, Didier Daeninckx, Pef.

RPI Vallée de la Ternoise Mme Hoguet

Épisode n°1

Alexandra adore aller passer le week-end chez Esther, la soeur de sa grand-mère Sarah. Elle possède un jardin, avec des arbres fruitiers, des animaux, des télés dans chaque pièce. Tout au long du couloir, on la voit sur des affiches, quand elle était jeune et qu'on lui demandait de jouer du piano dans tous les pays du monde, à Louang-Prabang comme à Tananarive. Dans l'album de photos familial, on la voit, toute petite, la tête penchée sur un violon.

_ Bizarre! Pourquoi tu n'en joues jamais, Tatie ? Tu pourrais m'apprendre ...

La vieille dame ne répond pas, juste un regard triste.

Le soir même, habillée comme pour un concert, Esther installe Alexandra dans un fauteuil avant de se mettre au piano au milieu de la salle à manger pleine de souvenirs.

_Quelle chanson te ferait plaisir?

La fillette fait semblant de réfléchir, le nez en l'air.

_ Il y en a bien une, sauf que tu ne la connais pas, elle est trop jeune ...

_ Demande toujours en me chantant les premières notes.

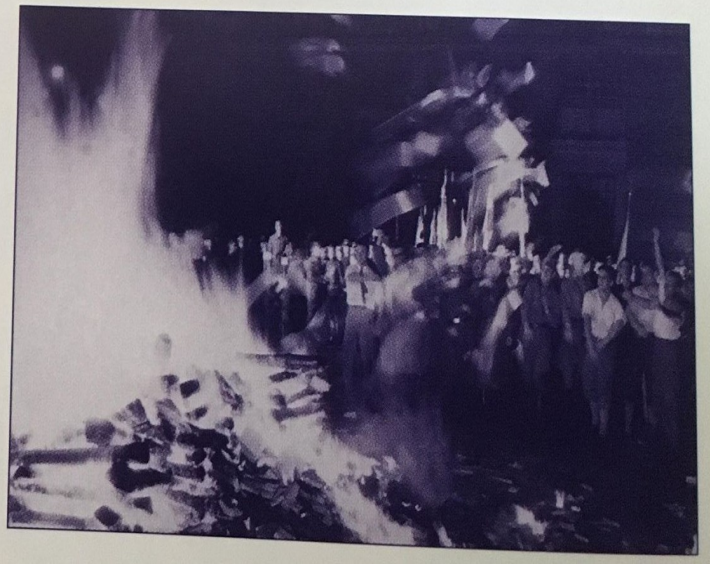
Alexandra prend sa respiration. Elle fredonne la musique d'une des chansons de *Notre-Dame de Paris.*

_ *Belle, c'est un mot qu'on dirait inventé pour elle ...*

Déjà, les doigts d'Esther survolent les touches pour donner naissance à la mélodie d'Esméralda, tandis que la voix claire de la vieille femme se mêle peu à peu à celle de sa petite-nièce.

Le matin, après le petit-déjeuner sur la terrasse, il faut donner à manger aux lapins puis prendre un bain. Sous la douche, le papillon qui décore l'épaule d'Alexandra perd toutes ses couleurs. Bientôt, c'est le dessin noir de ses ailes et de ses antennes qui disparaît.

Elle s'essuie, prend un autre décalcomanie dans sa trousse de toilette, puis essaye de poser un nouveau papillon sur sa peau. Mais avec une seule main, ce n'est pas facile.

Dès qu'ils accèdent au pouvoir, en janvier 1933, Adolf Hitler et le parti nazi limitent gravement les libertés, enferment leurs opposants et proclament la supériorité de la « race allemande ». Deux mois après, à Dachau, ouvre un premier camp d'internement. Hitler s'en prend particulièrement aux juifs accusés de tous les maux.

Très vite, c'est l'engrenage. On persécute, on brûle des livres. Le gouvernement interdit aux juifs d'être allemands, d'être employés de l'État, d'utiliser les transports publics, de se marier avec un non-juif…